





DANS UN JEU DE CACHE-CACHE ENTRE VOILÉ ET DÉVOILÉ, LA MODE REVIENT SUR SES POINTS D'APPUI, POUR MIEUX LAISSER APPARAÎTRE LES SECRETS D'UN CORPS, QUI SEMBLE TOUT MONTRER, POUR NE RIEN LAISSER VOIR.

TEXTES: CHARLOTTE BRUNEL

Le port de tête est hiératique, soutenu par une armée de cols minerve parfois renforcés de chaînes métalliques (Yves Saint Laurent). Les jambes se révèlent entre les interstices de robes en guipures (Prada), un sein s'offre à travers un sourire de velours rose shocking (Comme des Garçons) et les dos s'encadrent comme des tableaux de chair (Alexander McQueen). Faussement prisonnière de son propre désir, la mode exalte cette saison un érotisme fait de masques et de dévoilements. Un fétichisme du corps qu'incarnent les nouvelles égéries des nuits parisiennes. Menées au fouet de cuir et à la taille de guêpe par Melle Gentry de Paris créatrice d'une ligne de lingerie qui compte, entre autres adeptes, Dita Von Teese -, les reines du Burlesque ont inauguré, en mai dernier, une revue surréaliste et coquine au Lup, à Saint-Germain. Invité à ce grand jeu de cache-cache, où l'accessoire est roi, le corps peaufine ainsi la moindre de ses parcelles. Dans une nouvelle exigence de perfection, le corps se définit une nouvelle géographie cosmétique et impose de nouveaux rituels, de la tête aux pieds. Affaire de sensibilité, question de millimètres. « Il est vrai qu'en cosmétique, le visage a toujours été privilégié par rapport au corps », analyse Pascale Brousse, consultante en tendances beauté. Ainsi, faudra-t-il attendre les années 50 pour voir apparaître les premiers soins hydratants spécifiques. « Mais aujourd'hui, il est en train de rattraper son retard, notamment grâce à l'antiâge », confirme-t-elle. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : entre 2004 et 2006, les ventes de produits hydratants et minceur ont augmenté de 10,1% puis de 11,4% en France (source : Fédération des Entreprises de la Beauté). Culturelles, les approches cosmétiques du corps diffèrent selon les pays. « En Italie ou au Brésil, où l'on se dénude davantage, sa vision est très morcelée avec des produits spécifiques pour les coudes, les genoux, les micro bourrelets, alors que les anglo-saxons sont obsédés par les mains et les pieds », poursuit Pascale Brousse. Bienvenue au royaume du corps sur mesure : celui que l'on se façonne, que l'on sculpte, comme une œuvre d'art bien en chair.

MORPHING WEAR

Dans l'esprit des faux-culs de la cour de

Versailles ou des guêpières des pin-up des années 50, le corps féminin exacerbe plus que jamais ses attributs, grâce à la lingerie morphing wear. Notamment les postérieurs, qui s'offrent cette rentrée des volumes rebondis, mis à l'honneur par les reines du R'n'B (J.Lo, Beyoncé) avec la culotte «Petite Tricheuse» d'Aubade. Ou le «Criss Cross Structure» de Wacoal, qui transforme une simple promenade en séance d'abdos-fessiers... Forts de cette connaissance très intime de la silhouette féminine, les fabricants de dessous se sont même lancés dans l'univers du soin. « La lingerie et les cosmétiques sont les premières choses que l'on se met sur la peau. Cela nous paraissait donc légitime d'aller plus loin dans la mise en beauté du corps, avec une gamme de soins qui cible toutes ses zones et qui est aussi une préparation à un moment de séduction à deux », explique Emmanuelle Voisin, directrice de Chantelle, qui propose des bougies parfumées, crèmes pour les pieds, les mains, mais aussi gel tenseur pour décolleté, ou fond de teint pour corriger les petits défauts...

Sur Andréa, mise en beauté avec les produits **CHANE**L réalisée par Irène Oberrauch: teint «Fluide Mat Lumière Clair», mascara «Exceptionnel Smoky Noir», ombre «Essentielle Platine», ombre «Essentielle Black Star» et rouge «Allure Exquise» | Cagoule en soie strech noire, **Miu Miu** | Soutien gorge «Lydia» en jersey lumière couleur nacrée, **Erès**